



1

Escargot et tortue, tortue et escargot



Un jeune escargot qui partait en vacances rencontra en chemin une vieille tortue qui admirait le paysage. C'était la première fois que l'escargot voyait une tortue et il fut très surpris en découvrant que les escargots n'étaient pas les seuls animaux à transporter leur habitation sur leur dos. Seulement, cette vieille tortue lui parut très grosse et très laide. Il ne se gêna pas pour le lui dire. La tortue, furieuse, grimpa sur un rocher sauta sur l'escargot et l'écrasa. Sous sa carapace.

Très loin de là, une jeune tortue qui partait en vacances rencontra en chemin un vieil escargot qui admirait le paysage. C'était la première fois que la tortue voyait un escargot et elle fut très surprise en découvrant que les tortues n'étaient pas les seuls animaux à transporter leur habitation sur leur dos. Seulement, ce vieil escargot lui parut très petit et très laid. Elle ne se gêna pas pour le lui dire. L'escargot, furieux, grimpa sur un rocher, sauta sur la tortue et s'écrasa. Su sa carapace.

Bernard Friot, *Histoires pressées*.



2

Que mangent les loups ?



Au menu des loups, une nourriture variée !

Les loups mangent du gibier ou du bétail, selon les circonstances. Mais les premiers savants qui ont étudié leur vie ont été très étonnés de voir ces grands carnivores se nourrir aussi de souris et de grenouilles en été, quand ces petites proies abondent.

Pendant les périodes de famine, les loups ne font pas les difficiles : ils peuvent manger des serpents, des vers ou des limaces et même des hannetons. Il faut vraiment avoir une faim de loup !

Laura Bour, *Loup, qui es-tu ?*



3

L'école des sorciers



Pour l'instant, monsieur Nil essaie de calmer Rүүd, son premier élève, qui a le mufle bleu de colère. Rүүd hurle si fort qu'il renverse presque la vieille pendule. Monsieur Nil soupire :

- Voyons, Rүүd, sois sage... Tes camarades arrivent bientôt. De charmantes petites filles...

Rүүd se gratte le ventre du bout de sa longue langue fourchue et grogne :

- Je déteste les petites filles ! Elles me tirent la queue !
- Tu préfères les garçons ? suggère monsieur Nil.
- Je déteste encore plus les garçons ! Ils sont jaloux ! Ils ne me laissent pas jouer avec leurs trains électriques !
- Sois raisonnable, objecte monsieur Nil. Tu manges les piles, tu croques les wagons, tu recraches la locomotive parce qu'elle te fait mal à la gorge et tu te cures les dents avec les rails.

Rүүd mâchouille sombrement le tapis de laine, s'enroule autour du vieux poêle de faïence et marmonne :

- Ca m'est égal ! Je veux rentrer chez moi, bien au chaud dans mon volcan, voilà !

Paul Thiès, *L'école des sorciers*



4

Les trois princesses et le diablotin



Il était une fois trois princesses qui étaient sœurs.

La première était la princesse aux grandes oreilles. Elle s'appelait Oreillon, et elle était vêtue d'une robe à rayures faite d'écorces d'oranges.

La deuxième était la princesse au gros nez. Elle s'appelait la princesse Patatine, et elle était vêtue d'une robe à pois faite d'épluchures de pommes de terre.

La troisième était la princesse aux grosses lunettes. Elle s'appelait la princesse Myopette, et elle était vêtue d'une robe à motifs, faite de mie de pain sec.

Les trois sœurs habitaient ensemble dans un château très loin d'ici, derrière de profondes forêts pleines de ronces et de hautes montagnes où vivaient des bêtes sauvages. Personne dans ces conditions n'allait leur rendre visite.

Nicolas Vatimbella, *Fables goulues*



5

Comment le chameau eut sa bosse



Au début du monde, le Chien et le Cheval se plaignent au génie de la paresse du Chameau.

« Mon cher souffleur de bulles, dit le Génie, qu'est ce que j'apprends, tu ne travailles pas, dans ce monde tout-nouveau-tout beau ? »

« Bof... » répondit le Chameau. Le Génie s'assit alors, le menton au creux de la main, et commença à réfléchir à un grand tour de Magie, tandis que le Chameau contemplait toujours son reflet dans la flaque d'eau ;

« Depuis lundi matin, à cause de ton incurable paresse, tu donnes du travail supplémentaire aux trois autres ! [...] Sacré souffleur de bulles, je veux que tu te mettes au travail. » Mais le Chameau dit encore une fois

« Bof ». Et à peine l'eut-il prononcé qu'il vit son dos, dont il était si fier, enfler et enfler encore jusqu'à devenir une énorme bosse bringuebalante.

Rudyard Kipling, *Comment le chameau eut sa bosse*



6

Delaunay



Robert Delaunay naît à Paris 4 ans avant la tour Eiffel, en 1885. Il aime la vie moderne avec ses villes, ses dirigeables, ses tours, ses avions ; il aime la lumière, le ciel et surtout le soleil dont il reprend la forme circulaire dans de nombreux tableaux. Et, bien sûr, il aime la tour Eiffel, si haute qu'elle se rapproche du soleil...

Pour lui, la couleur doit rythmer notre vie, les lieux qui nous entourent. C'est pourquoi il ne fait pas seulement des tableaux, mais aussi des décors de théâtre ou de ballet, des reliefs et des peintures murales pour des édifices publics. Il réalise quelquefois ces décors avec sa femme Sonia, elle aussi, est peintre.

Robert Delaunay meurt en 1941. Aujourd'hui, on peut voir ses œuvres dans les grands musées d'art moderne.

Delaunay. La tour Eiffel



7

Texte scientifique



La vie est apparue sur notre planète, il y a environ 3 milliards d'années dans les océans. C'est donc là que les premiers végétaux et les premiers animaux ont vécu et évolué.

Les plantes sont les premiers êtres vivants à avoir quitté le milieu marin, il y a environ 430 millions d'années. Puis ce fut le tour des invertébrés : mille-pattes, araignées, vers et mollusques. Ils ont ainsi peu à peu colonisé les continents. Certains se nourrissaient de plantes. D'autres chassaient des animaux qui ont quitté la mer en même temps ou juste avant eux.

Vers – 370 millions d'années, les premiers vertébrés sont sortis de l'eau pour vivre à l'air libre. Ils ont vite prospéré, car la nourriture était abondante et il n'y avait pas encore de grands prédateurs pour les croquer.

Sciences et Vie Découvertes



8

Rikki – tikki – tawi



C'était une mangouste. Elle rappelait assez un petit chat par la fourrure et la queue, mais plutôt une belette par la tête et les habitudes. Ses yeux étaient roses comme le bout de son nez affairé ; elle pouvait se gratter partout où il lui plaisait, avec n'importe quelle patte, de devant ou de derrière, à son choix ; elle pouvait gonfler sa queue au point de la faire ressembler à un goupillon pour nettoyer les bouteilles, et son cri de guerre, lorsqu'elle louvoyait à travers les herbes hautes, était : Rikk-tikk-tikki-tikki-tchh !

Un jour, les hautes eaux d'été l'entraînèrent hors du terrier où elle vivait avec son père et sa mère, et l'emportèrent...

Elle trouva là une petite touffe d'herbe qui flottait, et s'y cramponna jusqu'à ce qu'elle perde connaissance. Quand elle revint à la vie, elle gisait au chaud soleil, au milieu d'une allée de jardin, très mal en point, il est vrai, tandis qu'un petit garçon disait :

« Tiens, une mangouste morte. Faisons lui un enterrement. »

Rudyard Kipling, Le livre de la jungle



9

Dans le dragon, tout est bon !



La bave du dragon, bien connue des sorcières, entre dans toutes les compositions diaboliques. La langue contient des poisons violents. Le sang apporte l'invulnérabilité à celui qui le touche. Il a aussi le pouvoir d'amollir le diamant. Une armure en écailles de dragon ne craint aucun feu, aucune arme. La peau permet de fabriquer des chaussettes inusables. Les yeux, réduits en poudre et distribués à petite dose, guérissent des cauchemars. Enfin, les dents, plantées dans le sol, font germer une armée de soldats.

B Coppin, *des animaux fantastiques*



10

Etrange accident de la route



Provence

Saint Laurent du Var, le 10 août 2001.

On apprend que la route de Saint Laurent du Var à Nice est interdite à la circulation jusqu'à samedi.

En effet, plusieurs tonnes d'œufs se sont répandues sur la chaussée à la suite d'un accident de la circulation survenu hier. Le conducteur du véhicule accidenté, monsieur Dubois, nous a rapporté :

« Je roulais assez lentement, lorsque j'ai vu surgir, en plein milieu du pont sur la Var, une sorte de cheval avec un buste d'homme. Vous imaginez ma frayeur ! Il a traversé devant moi. J'ai heurté le parapet du pont en voulant l'éviter. Mon camion est fichu. »

Nous laissons à nos lecteurs le soin d'apprécier ce témoignage et leur recommandons d'emprunter la déviation.



11

L'ogre

Qui habite au fond de la forêt, sur cette sombre colline, dans cet énorme château ?

C'est un ogre, un ogre timide et malheureux : il pense qu'il n'est pas vraiment un ogre parce qu'il ne mange jamais d'enfants.

Quand il était petit, sa maman lui a raconté une horrible histoire d'ogre, qui se terminait très mal à cause d'un enfant si petit qu'on l'appelait le Petit Poucet, quelque chose comme ça.

L'ogre ne se rappelle plus très bien. Il se demande même si l'enfant ne finissait pas par manger l'ogre.

Bref, à force d'y penser, l'ogre s'est mis à avoir une peur horrible des enfants. Si bien que le mercredi, le jour où toutes les écoles de la ville voisine sont fermées, l'ogre reste derrière les murs de son château : il a bien trop peur de rencontrer un enfant égaré.

Marie Hélène Delval, *L'ogre*



12

Gribouille

Il y avait une fois un père et une mère qui avaient un fils. Le fils s'appelait Gribouille, la mère s'appelait Brigoule et le père Bredouille. Brigoule et Bredouille avaient six autres enfants, ce qui faisait sept, en comptant Gribouille qui était le plus petit.

Le père Bredouille était le garde-chasse du roi de ce pays-là, ce qui le mettait bien à l'aise. Il avait une jolie maison au beau milieu de la forêt, avec un joli jardin dans une jolie clairière, au bord d'un joli ruisseau qui passait tout au travers du bois. Il avait le droit de chasser, de pêcher, de couper des arbres pour se chauffer, de cultiver un bon morceau de terre, et encore avait-il de l'argent du roi, tous les ans, pour garder sa chasse et soigner sa faisanderie ; mais le méchant homme ne se trouvait pas encore assez riche, et il ne faisait que voler et rançonner les voyageurs, vendre le gibier du roi, et envoyer en prison les pauvres gens qui venaient ramasser trois brins de bois mort, tandis qu'il laissait les riches, qui le payaient bien, chasser dans les forêts royales tout leur souïl. Le vieux roi, qui ne chassait guère, n'y voyait que du feu.

Georges Sand, *Histoire du véritable Gribouille*

